



COMMENT TNL APPREND À DISTANCE

page 6



Sans titre de Joy Hecht
Photo : Courtoisie de Joy Hecht

LE PAPIER,
LA COLLE ET **L'ART**
page 4

COMMENT **ÇA VA?**
page 5

UNE CHASSE AUX
TRÉSORS IMMATÉRIELS
page 10



Le Gaboteur est votre source d'information sur la **COVID-19** en français à Terre-Neuve-et-Labrador. Rendez-vous au gaboteur.ca/category/covid-19 et sur les réseaux sociaux.



Le port de masques non médicaux pendant la pandémie

La pandémie du coronavirus a entraîné de nombreux effets secondaires à Terre-Neuve-et-Labrador, notamment des symptômes semblables à ceux de la grippe, une pénurie de papier de toilette, de l'essence bon marché, l'envie de cuisiner ou de jardiner, et une explosion de personnes portant des masques en public. Dans le but de rappeler aux gens l'étiquette à respecter en matière de masques, Le Gaboteur a rassemblé quelques informations sur la manière dont le port d'un masque peut aider pendant la pandémie.

Cody Broderick

De nombreuses personnes à Terre-Neuve-et-Labrador prennent des précautions supplémentaires afin de prévenir la propagation de la COVID-19, dont le port des masques en public, que ce soit des masques médicaux ou des masques artisanaux.

Le port d'un masque est un excellent moyen de prévenir la propagation de la COVID-19, si vous le faites correctement. Tout d'abord, vous devez savoir qu'à moins de porter un masque médical, vous êtes toujours susceptible d'attraper le virus. Il peut, en revanche, empêcher les gouttelettes qui sortent de votre bouche d'atteindre les autres. Comme il est possible d'avoir le virus et de ne présenter aucun symptôme, en plus de respecter les mesures de distanciation sociale et en se lavant les mains régulièrement, c'est un excellent moyen de protéger les autres.

Santé Canada recommande en fait que ce type de masque soit réservé aux professionnels de la santé et aux personnes en contact direct avec les patients COVID-19. Au lieu de les chercher, *Le Gaboteur* a donc préparé un petit guide sur la façon de fabriquer votre propre masque. Vous pouvez le **consulter ici**. Entre-temps, on aimerait également vous rappeler les étapes spécifiques du port d'un masque afin de prévenir au mieux la propagation du virus à d'autres personnes, **tel que préconisé par le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador**:

1. Avant de mettre votre masque, assurez-vous de vous laver les mains pendant 20 secondes ou d'utiliser un désinfectant pour les mains.
2. Prenez votre masque par les cordes. Essayez de ne pas toucher la partie qui recouvre votre visage.
3. Mettez le masque et ajustez-le afin de vous assurer qu'il soit bien ajusté autour de votre nez et de votre menton et qu'il couvre la plus grande partie possible de votre visage.
4. Vous ne devez pas toucher votre visage ou votre masque lorsque vous le portez, car vos mains pourraient avoir été contaminées en touchant d'autres choses.
5. Gardez votre masque lorsque vous parlez à d'autres personnes, même au téléphone.

Un autre avantage du port d'un masque en public, c'est que même si ce n'est pas un moyen sûr de ne pas attraper le virus, il peut certainement vous calmer les nerfs si vous vous sentez angoissé par la pandémie. Il vous suffit de suivre les instructions ci-dessus et **cette vidéo** (en anglais et langue de signes américain seulement) pour faire votre part pour aplatir la courbe. N'oubliez pas, si vous en portez un, assurez-vous de le porter correctement!



Photo : Cody Broderick (capture d'écran)

BRÈVES

Cody Broderick

► Nouvelles mesures de santé publique

Depuis le 30 avril, jusqu'à deux familles sont autorisées à s'associer entre elles, mais ne doivent pas se mêler à des personnes extérieures. Depuis le 4 mai, Terre-Neuve-et-Labrador a fermé ses frontières aux voyages non essentiels, sauf pour les résidents permanents de la province, ceux qui sont asymptomatiques et voyagent pour le travail, et ceux qui ont une permission de la médecin hygiéniste en chef. À partir du 11 mai, Terre-Neuve-et-Labrador passera du niveau d'alerte 5 au niveau d'alerte 4. Les activités récréatives à faible risque pourront donc reprendre et les entreprises à faible risque pourront rouvrir. Les funérailles avec des groupes de 10 personnes maximum seront autorisées, certaines procédures sanitaires reprendront. L'offre des centres de garde d'enfants restera cependant limitée.

► Fabrication de masques au Labrador

Grâce à un soutien de Santé Canada, un groupe de bénévoles s'est associé au Labrador Friendship Centre, au NunatuKavut Community Council et à d'autres entreprises pour fabriquer et distribuer 30 000 masques. Ce faisant, le groupe espère réduire la propagation de la COVID-19 dans la *Big Land*. Toute personne souhaitant faire des dons peut contacter le Centre d'amitié du Labrador au **709-896-8302**.

► Aide financière pour les étudiants postsecondaires

En plus d'investir plus d'argent pour les bourses et les emplois étudiants, le gouvernement du Canada créera une nouvelle version de la Prestation

canadienne d'urgence (PCU) pour les étudiants du pays. Les étudiants inscrits recevront 1250\$ par mois entre mai et août, ou 1750\$ par mois s'ils occupent de quelqu'un, ou s'ils ont un handicap. Une Bourse canadienne pour le bénévolat étudiant a également été créée, grâce à laquelle les étudiants qui veulent faire du bénévolat pendant l'été pour combattre la COVID-19 pourront gagner entre 1000\$ et 5000\$, selon le nombre d'heures de bénévolat.

► Service cellulaire à La Grand'Terre et Trois Cailloux

Bell prévoit installer une tour de 25 mètres avec de l'équipement radio auxiliaire à Trois Cailloux, permettant à la région d'avoir accès à des services vocaux à haut débit et sans fil. Si vous aimeriez faire des commentaires sur le projet, vous pouvez contacter Michael Kirkland à **mkirkland@kba.ca** ou **(709) 738-1000**.

► Comment manger localement pendant la pandémie

Des restaurants de St. John's et ses environs se sont réunis pour se promouvoir pendant la pandémie. Le groupe Facebook, **Take Out Stay Home**, rassemble les restaurants du coin dans le but de faire savoir aux gens comment ils peuvent manger localement tout en respectant les mesures de distanciation sociale, comme en faisant des livraisons sans contact. Il y a des options pour toutes sortes de régimes! The Social Distance Club a également créé un banque de restaurants à St. John's sur un site Web facile d'utilisation avec une carte interactive, que vous pouvez consulter **ici**.

TRANSPORT ET VIE URBAINE

« Promouvoir le transport actif à l'année longue »

Le printemps arrive dans la capitale, et on redécouvre, parfois avec surprise, le béton des trottoirs qui avait disparu complètement sous la neige durant les longs mois de l'hiver. Dans l'édition du 9 mars dernier, le Gaboteur avait souligné la tenue d'une assemblée citoyenne à la brasserie Bannerman, ainsi que la manifestation du 17 février autour de la sécurité pour les piétons, revendiquant un meilleur déneigement des trottoirs en hiver. Deux mois plus tard, où en sommes-nous sur cette question?

Coline Tisserand

« Se déplacer en hiver à pied à St John's, c'est l'enfer » [traduction] témoignait un participant interviewé dans le film *Honk If You Want Me Off The Road* (« Klaxonne si tu veux que je me décale de la route »). Ce documentaire, produit et dirigé par deux professeures de l'Université Memorial, Sharon Roseman et Elizabeth Yeoman, est sorti en 2016 pour faire état de la situation difficile pour les piétons en hiver à St John's, en raison du manque de déneigement des trottoirs.

Quatre ans plus tard, qu'en est-il? Les choses ont-elle changé? « Cela a évolué dans le bon sens, je dirais. La Ville de St. John's a investi plus d'argent dans le budget pour le déblaiement des trottoirs. La ville déblaie plus de trottoirs, des efforts sont faits, mais il reste encore beaucoup à entreprendre, » souligne Elizabeth Yeoman, lors de notre entretien par Skype.

Déneiger les trottoirs, assurer la sécurité piétonne

Ainsi, si le budget total de la ville alloué au déneigement était d'en-

viron 17 millions de dollars cette année, celui exclusivement réservé au déneigement des trottoirs s'est élevé à environ 1 million de dollars. « Je sais qu'il y a quelques années, il n'y avait presque aucun budget pour les trottoirs! » commente Elizabeth Yeoman.

Pour l'hiver 2019-2020, le procès verbal de la rencontre du conseil municipal du 10 juillet 2019 indiquait qu'il n'y aurait pas d'augmentation budgétaire, mais un ajout d'environ 6 400 mètres de rues concernées par le déneigement des trottoirs. Suite à la quantité importante de neige tombée cet hiver, la question des trottoirs semble avoir été plus prise en compte par le conseil municipal. « Cet hiver a été un peu particulier avec Snowmageddon. Je pense qu'il y a plusieurs conseillers vraiment conscientisés au sujet de l'accessibilité pour les piétons, » souligne la professeure.

Ainsi, dans un article du *Globe and Mail* en date du 12 février, Dany Breen, le maire de St. John's, affirmait: « à la fin de l'hiver, un compte rendu de la situation permettra de réfléchir à de nouvelles approches pour le déneigement des trottoirs » [Traduction]. Même son de cloche dans le procès verbal du 17 fé-

vrier dernier: « D'autres possibilités d'amélioration autour de cette question vont être considérées par le conseil municipal durant l'hiver et le printemps. » [traduction]

Des revendications citoyennes communes

Qu'en est-il deux mois plus tard? Il semblerait que la situation de pandémie et l'état d'urgence sanitaire aient relégué ce sujet au second plan. Le 15 mars, un forum public (*Pedestrian Safety Town Hall*) devait avoir lieu à The Lantern pour discuter de la sécurité des piétons. L'événement organisé par une nouvelle coalition, la Safe Side Walk Coalition (SJCNL) devait permettre de mettre en lumière les droits des piétons dans la ville. Malgré l'annulation du forum, Elizabeth Yeoman souligne tout de même une conscientisation et un engagement plus important des citoyens sur cette question cet hiver.

En plus du documentaire sorti en 2016, plusieurs rapports ont été publiés: **le rapport KPMG** en (en anglais) et le sondage de **Happy City** en 2014, ainsi que **la recherche** des professeures Sharon Roseman and Elizabeth Yeoman en 2017. Tous ces travaux

mettent en lumière une dizaine de revendications communes concernant l'accessibilité piétonne en hiver. La Social Justice Co-op est également en pleine préparation d'un plan de vision et d'action qui compte inclure un volet « Transport » regroupant ces différentes problématiques.

Transport actif et respect de la distanciation sociale

Malgré tous ces travaux, pourquoi l'amélioration de la situation paraît-elle si lente? « D'après moi c'est une question de priorité, c'est ma position, » avance Elizabeth Yeoman. Pour faire bouger les choses, la professeure affirme qu'il est important que les citoyens adressent leurs revendications directement aux conseillers de leurs circonscription, en leur envoyant des courriels par exemple.

Concernant le transport actif de manière plus globale, la Ville de St. John's fait justement appel à la participation des citoyens en ce moment. Le 13 avril dernier, le site Web de la ville a annoncé la mise en place de changements concernant le réseau routier, changements visant à maintenir la sécurité des piétons et des cyclistes, tout en respectant les mesures de distanciation sociale.

En plus d'installer des feux de signalisation automatiques (afin d'éviter de toucher directement les boutons des feux), le conseil municipal suggère plusieurs options de reconfiguration des rues, entre autres: la fermeture complète de certaines rues, la création de rue à circulation réduite aux véhicules pour rendre l'espace plus accueillant et sécuritaire pour les autres usagers, ou encore la reconfiguration de certaines pistes, spécialement affectée aux piétons et aux cyclistes.

Mesures temporaires ?

Des propositions accueillies avec enthousiasme: « C'est très bien qu'ils fassent cela. C'est important de promouvoir le transport actif à l'année longue. Ce sont des mesures temporaires proposées pendant le confinement, mais je pense qu'il y aurait la possibilité qu'elles deviennent permanentes. La situation actuelle est une opportunité de faire un essai, » affirme Elizabeth Yeoman.

Avec la fermeture des salles de sport et de l'arrêt des activités sportives, la marche, la course et le cyclisme demeurent presque

SUITE EN PAGE 9

Protéger les communautés du Labrador de la COVID-19

La province renforce les mesures de contrôle aux frontières, et oblige les employeurs à mettre en place un plan d'auto-isolément pour les travailleurs étrangers qui entrent à Terre-Neuve-et-Labrador, mais que dire des frontières à l'intérieur de la province? Au Labrador, des chefs indigènes et certaines entreprises soulignent la nécessité de prendre des précautions supplémentaires, notamment en limitant les déplacements non essentiels dans la Big Land.

Cody Broderick

Il n'y a pas eu beaucoup d'activité du coronavirus au Labrador récemment, mais comme la Dr Janice Fitzgerald et le ministre de la santé et des services communautaires, John Haggie, nous le rappellent quotidiennement à 14h, ce n'est pas encore le moment de baisser notre garde. En fait, certains Labradoriens prennent des précautions supplémentaires pour s'assurer que le virus reste en dehors du Labrador et loin des communautés vulnérables, comme les aînés et les communautés indigènes.

La mise en place de mesures dans le Nord

Il y a un mois, le grand chef Gregory Rich, le chef Eugene Hart de la Première nation innue de Sheshatshiu et le chef John Nui de la Première nation Mushuau ont écrit aux gouvernements fédéral et provincial pour demander l'arrêt de tous les déplacements non essentiels au Labrador. Les résidents de Happy Valley-Goose Bay ont également planifié une manifestation exigeant la même chose...qui a dû être annulée à cause des craintes de propagation du virus.

Alors que la crise se prolonge, les municipalités et les entreprises du Labrador prennent certaines précautions pour étouffer une possible propagation du virus. Happy Valley-Goose Bay a récemment voté l'établissement de points de contrôle et le

Labrador Ouest a barricadé les entrées non essentielles dans la région. Il existe également des points de contrôle le long de la frontière entre le Labrador et le Québec

Malgré le fait que les opérations à Muskrat Falls ont été considérablement réduites depuis le mois de mars, des travailleurs essentiels pour le projet continuent de faire le déplacement depuis toute la province. Le 20 avril, Nalcor a procédé à une rotation de ses travailleurs essentiels pour le projet, faisant venir 84 personnes, dont 54 de l'île de Terre-Neuve. Cependant, des syndicats représentant certains travailleurs du site de Muskrat Falls, comme The Hotel & Restaurant Workers Local 779, essaient de réduire

les déplacements intra-provinciaux en embauchant plus de personnes localement.

La pandémie pour les communautés autochtones

Les peuples indigènes sont particulièrement vulnérables au virus et à toute sorte de pandémie, et ce depuis la colonisation. Si vous regardez l'histoire, à une époque où il n'y avait pas de professionnels de la santé dans le nord du Labrador, vous verrez que la grippe espagnole a eu un effet dévastateur sur la population autochtone. Le virus a tué près d'un tiers de la population inuit, balayant des municipalités entières, comme Okak. Pourquoi? Différents facteurs, tels que les logements surpeuplés et les maladies chroniques,

comme la tuberculose, contribuent à rendre les communautés autochtones plus vulnérables au coronavirus.

Selon le recensement de 2016, environ 44 % de la population du Labrador revendique une identité autochtone, contre environ 7 % de la population de l'île. Cette comparaison ne signifie pas, cependant, que les Terre-Neuviens ne doivent pas prendre note de la façon dont le virus peut affecter la population autochtone, loin de là - en fait, la Première nation de Miawpukek a mis en place un point de contrôle pour l'accès à la réserve depuis avril - mais chacun dans la province doit faire sa part pour protéger les plus vulnérables.

Une entreprise de St. John's fait des dons à six organisations caritatives

In the Box, une entreprise offrant des services bilingues d'impression et de médias à St. John's, redonne aux jeunes de Terre-Neuve-et-Labrador pendant la pandémie grâce à sa campagne arc-en-ciel COVID-19 (COVID-19 Rainbow Campaign). Guylaine Duclos, originaire du Québec et copropriétaire de In the Box, explique au Gaboteur en quoi consiste le projet.

Cody Broderick

Avant d'expliquer pourquoi Guylaine a décidé de faire des dons à des organismes de bienfaisance de Terre-Neuve-et-Labrador, comment cette Québécoise s'est-elle retrouvée comme copropriétaire d'une entreprise sur le Rocher? Bien, tout a commencé avec un garçon. Guylaine est venue pour la première fois à Terre-Neuve en 2007 pour apprendre l'anglais, lorsqu'elle a rencontré son conjoint actuel, Robert King. Ils ont commencé à travailler ensemble et, au bout d'un certain temps, ils sont devenus copropriétaires de l'entreprise.

Normalement, Guylaine retourne au Québec quelques fois par an pour rendre visite à ses petits-enfants, mais comme la routine de millions d'autres personnes dans le monde, la sienne a dû changer à

cause de la pandémie. Au lieu de les voir en personne, elle a été confinée à FaceTime et aux visites virtuelles. Mais comme par hasard, c'est une conversation vidéo qui a inspiré Guylaine pour sa campagne arc-en-ciel: « Faisant du FaceTime avec eux je les voyais dessiner des arc-en-ciel dans les fenêtres. Alors j'ai dit à Robert—j'aimerais leur envoyer ma présence d'une certaine façon pour que tous puissent garder le sourire et rester positif. D'où, de fil en aiguille, le message d'espoir de l'arc-en-ciel: Ça va bien aller! »

Guylaine et Robert ont ensuite imaginé l'initiative, lancé un groupe Facebook, **Rainbow Campaign Hope & Positive Vibes Community**, et créé le slogan, « Ensemble nous passerons au travers », que l'on peut trouver sur à peu près tout en anglais et en français, comme des décalques pour fenêtres, des chandails, des tasses, des bandanas et des ours en peluche. En plus de faire des dons venant de sa ligne de

produits de la campagne arc-en-ciel, vous verrez sur le groupe Facebook qu'ils ont également organisé une encan silencieux et un concert virtuel avec des artistes de la province en ligne les 9 et 10 mai prochains.

Désireux de redonner à l'avenir ce que Guylaine appelle « l'avenir du monde, » le couple a décidé de s'associer avec la Ronald McDonald House Newfoundland and Labrador, Young Adult Cancer Canada - Newfoundland & Labrador, Chapter, Easter Seals NL, VOCM Cares Foundation et The Boys and Girls Clubs of St. John's. « Lorsque Robert a communiqué avec eux ils étaient tous très enthousiastes à l'idée. »

Pour en savoir plus sur le projet, pour acheter un arc-en-ciel ou pour faire un don, contactez Guylaine à covid19@intheboxnl.com. Vous pouvez aussi vous rendre sur la page de sa boutique en ligne

(www.intheboxnl.com) et sur celle de son groupe Facebook, **Rainbow Campaign Hope & Positive Vibes Community**.



Photo : Courtoisie de Guylaine Duclos

SE SOUVENIR D'EUX

Vingt-deux personnes innocentes ont perdu la vie en Nouvelle-Écosse les 18 et 19 avril au cours de ce qui est aujourd'hui la fusillade la plus mortelle de l'histoire canadienne. Parmi les victimes figurent une jeune fille de 17 ans, des retraités, des couples, des travailleurs de la santé, un agent de la GRC, entre autres. Partout dans le pays, les gens disent au revoir et rendent hommage aux victimes. Ici, à Terre-Neuve-et-Labrador, *Le Gaboteur* présente également ses condoléances à ses voisins et se souvient des victimes. [CB]

Joy et Peter Bond

Gina Goulet

Elizabeth Joanne Thomas et John Joseph Zahl

Corrie Ellison

Dawn Madsen et Frank Gulenchyn

Aaron Tuck, Jolene Oliver et Emily Tuck

Sean McLeod

Alanna Jenkins

Tom Bagley

Lisa McCully

Constable Heidi Stevenson

Heather O'Brien

Kristen Beaton

Greg et Jamie Blair

Joey Webber

Lillian Campbell Hyslop

Cody Broderick

Joy Hecht peut être décrite comme une artiste un peu vagabonde. Avant de jeter l'ancre à Terre-Neuve en 2009, cette New-Yorkaise de naissance a quitté les États-Unis pour s'installer en France, où elle a pu rapidement maîtriser la langue de Molière. Aujourd'hui installée à St. John's, Joy s'est lancée dans la scène artistique locale où ses collages se sont rapidement faits remarquer. Elle est même membre du Réseau culturel francophone de Terre-Neuve-et-Labrador, qui regroupe les artistes d'expression française de la province.

Bien qu'elle se déplace souvent, s'il y a une chose qui est constante, c'est sa persévérance. Lorsqu'on lui a demandé pourquoi elle avait participé au concours, elle a simplement répondu: « Dans l'espoir de gagner, bien sûr! Y a-t-

EN COUVERTURE

UN AUTRE LAURÉAT D'EXPRESSION FRANÇAISE DU CONCOURS DES ARTS ET DES LETTRES

Dans notre dernier numéro, nous vous avons présenté trois textes français gagnants du concours des Arts et des Lettres de Terre-Neuve-et-Labrador. Une autre gagnante d'expression française est cependant passée sous le radar du Gaboteur: Joy Hecht, qui a gagné dans la division sénior de la catégorie arts visuels.

Il d'autre raison? Je ne m'attendais pas à gagner, bien sûr, je ne gagne jamais rien, mais il faut essayer, quand même! »

Sa muse? La nature

Alors que la pièce gagnante a été faite dans sa cuisine, « avec des petits morceaux de papier et de la colle partout, même dans [son] café le matin », Joy préfère réaliser ses collages en plein air, quelque chose que la météo ne permet pas toujours sur le Rocher. Pour cette raison, elle explique que « ce n'est pas un endroit en particulier, mais plutôt l'esprit de la côte en général, vue d'un kayak de mer » qui l'inspire.

Son collage gagnant n'a pas de titre, mais il est facile de voir que son collage représente les côtes accidentées de Terre-Neuve et un oiseau qui vole au-dessus - un Fous de Bassan, plus exactement.

« C'est de loin mon oiseau préféré, parce qu'il plonge dans la mer à 100 km à l'heure pour attraper son petit déjeuner. Regarder les Fous de Bassan à la réserve de Cap St. Mary, c'est formidable. »

De la ferraille à l'art

Les collages de Joy, y compris celui-ci, sont faits de toutes sortes de papiers: « Des journaux, des revues, des emballages de chocolat, l'annuaire téléphonique (qui se sert encore de l'annuaire pour chercher des numéros de téléphone?!), des partitions de musique (Mozart, de préférence), du sopalin, des kleenex, un peu de tout ». Combinés à de la colle et à un peu d'encre ou d'aquarelle, ces petits bouts de papier peuvent se transformer en tout ce qui se trouve dans l'esprit de Joy. Pour voir les autres œuvres de Joy, rendez-vous sur son site web ici, ou sur sa page Instagram, ici!

Le Gaboteur

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

Siège social

223-233 rue Duckworth, suite 204
St. John's (TNL) A1C 6N1

709 753-9585



Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nathalie Brunet, *présidente* / Ysabelle Hubert, *vice-présidente*
Cyr Couturier, *trésorier* / Nancy Boutin / Jeffrey Young

Contact : conseil@gaboteur.ca

ÉQUIPE

Directeur général par intérim
Gyslain Gamache - dg@gaboteur.ca

Responsable de la rédaction
Gyslain Gamache - dg@gaboteur.ca

Secrétaire de rédaction
Cody Broderick - stage@gaboteur.ca

Mise en page
Jessie Meyer

Ont collaboré à ce numéro
Patrick Renaud et Coline Tisserand

Impression : Advocate Printing

Distribution (dernier numéro) : 750 exemplaires
ISSN 0836-8155

PUBLICITÉ

Représentation nationale

Lignes agates marketing, anne@lignesagates.com

Terre-Neuve-et-Labrador Saint-Pierre et Miquelon
Le Gaboteur Inc.

info@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA Papier + numérique : 35 \$
Numérique (Canada) : 25 \$
INTERNATIONAL Numérique : 30 \$
Papier + numérique : 130 \$

www.gaboteur.ca/abonnements



GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2017
meilleur projet spécial et meilleur article
arts et culture

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2017
meilleure photo et meilleure page

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2018
meilleur projet spécial

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE
2019 pour la rédaction journalistique

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2019
Journal de l'année, meilleur projet spécial
et meilleure annonce fabriquée maison

LE GABOTEUR INC. est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

Comment ça va?

«REPARTIR COMME IL FAUT» APRÈS LA PANDÉMIE

Avec l'arrêt de toute production culturelle et des tournages de cinéma, on a voulu savoir comment Julie Raymond vivait cette période. Cette décoratrice de films à St. John's [voir notre article de l'édition du 16 décembre 2019 à ce sujet], originaire de Montréal, vit à Trinity East depuis six ans avec son mari, ou ils rénovent une Salt Box, maison typique de l'architecture rurale terre-neuvienne.

JULIE RAYMOND, 46 ans

Habitante à Trinity East

graphiste et décoratrice au cinéma

Propos recueillis sur Skype
par **Coline Tisserand**

Comment ça va?

Ça va bien ! Après la « folie » de Rex [son travail sur le plateau de tournage de Rex sur le plateau de Hudson & Rex] où j'avais énormément de travail, j'ai travaillé sur une série française, Maroni, avec une équipe française qui est venue tourner à Saint-Pierre-et-Miquelon et à St. John's.

J' imagine que depuis le début de la pandémie, ton travail au cinéma a été arrêté?

En fait, j'avais déjà prévu d'arrêter pour quelques mois avec le tournage sur Rex. Je suis rentrée chez moi ici à Trinity East, et ensuite il y a eu le *shutdown*... J'avais donc déjà prévu de rester chez moi pour faire une pause avec le travail intense sur les tournages avant tout ce qui est arrivé.

Justement, qu'est ce que la pandémie a changé pour toi ?

C'est tellement isolé ici l'hiver, tout est fermé: les restaurants, les choses touristiques... À part l'épicerie où il y a les normes sanitaires et tout cela, ça ne change rien. D'habitude, je ne vais pas à l'épicerie tous les jours. Quand je reviens à Trinity, je fais des réserves de toute façon. J'amène tout de St. John's, autant que possible... En ce moment, il y a un peu moins de fraîcheur au niveau des légumes et des fruits, c'est un peu dur parfois.

Et au niveau de tes projets, qu'est-ce que la crise a changé ?

Un ami qui est sur son bateau dans les Antilles devait venir chez nous pendant que mon mari et moi serions partis en Espagne. On a dû annuler ce voyage et lui est resté sur son bateau. J'étais tellement fatiguée à la fin de mon travail sur les plateaux, c'était comme mon rêve de faire l'ermite dans ma maison à Trinity. Je me sens un peu égoïste de dire cela, car je sais qu'il y a d'autres personnes qui sont dans une mauvaise situation en ce moment. Parfois, je me sens mal « d'être bien ».

Au niveau professionnel, je devais aller à Toronto pour faire partie du syndicat, pour faire des films et trouver des projets de tournage là-bas, mais maintenant, c'est compromis...Le cinéma et la distanciation, ça ne va pas vraiment ensemble. Je sais que les gens travaillent très fort pour trouver des solutions, mais je ne sais pas comment on va faire pour reprendre les tournages, car on est souvent plus de cinquante sur un même plateau. Il va falloir réinventer complètement la façon de faire du cinéma, à court terme au moins.



Julie Raymond profite du confinement pour continuer la rénovation de sa Salt Box à Trinity East.
Photo : Courtoisie de Julie Raymond

Comment se passe la vie dans ta communauté, composée d'une cinquantaine d'habitants?

Si quelqu'un a besoin de nourriture, on s'entraide quand même, mais c'est un peu différent d'avant, on le fait en respectant les mesures de distanciation. Les gens s'aident, et à chaque fois que quelqu'un va faire les courses à Clarendville, à 45 minutes du village, il l'annonce sur le groupe Facebook de la communauté pour savoir si quelqu'un a besoin de quelque chose.

À quoi ressemble ton quotidien à Trinity East?

J'essaie d'avoir une routine quotidienne. Je reçois quelques petits contrats en graphisme pour des compagnies de St. John's. Quand il fait beau, on peut aller marcher, j'habite tout près du *Skerwink Trail*, et les icebergs commencent à arriver en ce moment ! Sinon, je rénove ma maison, c'est le meilleur moment pour le faire, je sable les planchers au troisième étage, le dernier! Ça fait passer le temps,



Le premier iceberg est arrivé à la porte du village de Julie Raymond.
Photo : Courtoisie de Julie Raymond

parce que parfois, au début surtout, j'avais un sentiment de claustrophobie. C'est la première fois qu'on n'a pas la liberté de faire ce qu'on veut et qu'on doit tous rester chez soi. C'est bien d'être chez soi, mais en même temps, c'est bizarre comme situation. Je crois qu'on est mieux à Terre-Neuve qu'ailleurs, car il y a moins de monde, il y a déjà un éloignement naturel.

Qu'est-ce qui t'inquiète pour l'avenir?

Même si j'entends aux nouvelles qu'il n'y a aucun problème et qu'on va avoir de la nourriture, je suis inquiète par rapport à une possible pénurie. Et s'il n'y a plus rien qui est produit et livré? Ici, j'ai beau partir mes plants de tomates à l'intérieur, ça ne me donnera pas de tomates en hiver et très peu en été. Pourtant, ceux qui vivaient dans cette maison avant nous, ils ont toujours été autosuffisants, ils n'avaient pas de réfrigérateur, ils fonctionnaient avec le root cellar pour entreposer leurs légumes.

Tu penses que cette crise te poussera à être plus autosuffisante ?

Quand on est parti du Québec pour venir ici, il y avait un peu cette idée d'être dans la nature et de se débrouiller au maximum, mais finalement, une fois arrivés ici, mon mari et moi avons eu tellement de travail dans le cinéma que le projet a pris le bord. Mais aujourd'hui, avec la situation, c'est sûr qu'on reconsidère les choses. J'essaie d'acheter des produits locaux, j'ai eu le temps de faire ma recherche pour savoir qui vend du miel, du poulet dans la province... Ce genre de projet était déjà dans mes plans, mais je l'avais mis en pause avec le travail. Je pense que cette situation nous mène à un retour aux choses et je pense que c'est bien, on va continuer. Il faut revenir à la base, on n'est plus habitué à s'occuper de notre survie : manger, se chauffer...

Est-ce qu'il y a des choses dans ce contexte présent qui te donnent l'espoir pour l'avenir?

Je ne suis pas très optimiste, je crois, cela dépend des jours. Ce qui me fait le plus peur, c'est que les gens ne changent pas, et qu'ils se disent qu'il faut continuer comme avant et rattraper le temps perdu. Cela me fait peur, car on voit bien qu'on ne va pas dans la bonne direction. Il faut que ça change, mais est-ce que les humains vont vraiment accepter de changer? J'ose espérer que les gens reprennent goût à cuisiner et à prendre le temps. Je pense qu'il faudrait que tout le monde ralentisse. En tout cas, j'ai l'impression que les gens essaient de faire plus attention à eux, et à leur santé mentale. Après cette crise, il faut repartir comme il faut, si on ne veut pas que ça nous arrive à nouveau.

Comment Terre-Neuve-et-Labrador continue d'apprendre pendant la crise de la COVID-19

Cela fait environ un mois que le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador a annulé les examens finaux des élèves du secondaire, mettant ainsi fin à l'année scolaire. Le premier ministre, Dwight Ball, constate même qu'il est très peu probable que les écoles rouvrent leurs portes cette année. Malgré cela, le Conseil scolaire francophone provincial (CSFP) et son équivalent anglophone, le Newfoundland and Labrador English School District (NLESD), ont révélé tout de suite que les écoles de la province encourageraient la poursuite de l'apprentissage en ligne. Leurs plans d'apprentissage ont été révélés le 17 avril. L'Université Memorial (MUN) a également fermé ses campus au moins jusqu'au début du semestre d'automne; les cours et les examens se dérouleront en ligne jusqu'à cette date. Intrigué de savoir comment les éducateurs de la province font face à de tels changements, Le Gaboteur a décidé d'en apprendre un peu plus (à distance)! (CB)

Les élèves de Terre-Neuve-et-Labrador passent de la salle de classe à Google Classroom

Cody Broderick

La NLESD et la CSFP ont peut-être fermé les portes de leurs écoles pour le reste de l'année scolaire, mais cela ne signifie pas que les cerveaux des enfants de Terre-Neuve-et-Labrador demeureront inactifs. Certes, ils peuvent vous rendre fou parfois en étant tout le temps coincés à la maison, en jouant davantage aux jeux vidéo et en étant généralement désordonnés, mais les deux conseils scolaires de la province ont suggéré un certain nombre d'heures d'apprentissage par semaine, de sorte qu'entre leurs vidéos TikTok et leurs innombrables selfies, les élèves puissent continuer à développer ce qu'ils ont appris à l'école. Les deux conseils scolaires ont donc révélé des plans d'apprentissage pour guider les parents et les élèves dans la bonne direction. À quoi ressemble la situation des élèves d'expression française de Terre-Neuve-et-Labrador? Et comment les apprenants de français de la NLESD pratiquent-ils la langue?

Les salles de classes virtuelles

Comme pour tout engagement entre enseignants et élèves actuellement, les aides à l'apprentissage sont différentes dans les différentes écoles, en fonction du niveau scolaire et des circonstances et besoins familiaux des élèves. Les enseignants restent en contact avec les élèves via différentes plateformes comme Google Classroom, le Centre for Distance Learning and Innovation (CDLI), YouTube et même Minecraft, ce qui permet de transformer la salle de classe en un espace virtuel.

Et pour les familles qui n'ont pas accès à la technologie qu'il faut pour poursuivre les études? Les deux conseils scolaires prêtent des ordinateurs portables et fournissent une connexion Internet à ceux qui en ont besoin. Avec l'aide de l'organisation à but non lucratif Computers for Schools NL, la NLESD a déjà pu distribuer des ordinateurs portables à des centaines de familles, et la Newfoundland and Labrador Teachers' Association (NLTA) estime que le nombre d'ordinateurs envoyés devrait atteindre les petits milliers. En ce qui concerne la CSFP, Kim Christianson, directrice générale du CSFP, indique que la commission scolaire fournira une connexion Internet à une quinzaine de familles et des iPads à une vingtaine de familles.

Variations et flexibilité

Partout, des personnes et des établissements d'enseignement qui n'y sont peut-être pas habitués s'adaptent aux défis de l'enseignement à distance, y compris à Terre-Neuve-et-Labrador. Par exemple, Mme Christianson souligne que seuls quelques cours sont proposés sur la plateforme CDLI pour les élèves de son district par un enseignant du NLESD, mais qu'en revanche, en temps normal, aucun des enseignants du district n'utilise cette plateforme en ligne.

Bien que cette situation ait commencé de façon incertaine, la pression exercée par les mises à jour interminables de la COVID-19 a forcé les enseignants de la province à redoubler de créativité. En plus, si une chose

est claire dans les plans d'apprentissage des conseils scolaires, c'est que la flexibilité est encouragée, voire nécessaire, pour continuer l'apprentissage. Pourquoi? Parce que tout le monde apprend différemment. Pour cette raison, Mme Christianson déclare qu'il revient aux « parents, aux tuteurs et tutrices, à la famille des élèves, de déterminer quoi faire avec les enfants ».

Toute initiative organisée dans les salles de classes virtuelles varie alors en fonction de l'école, de l'enseignant, et des besoins des élèves. Bien que ces initiatives soient bien différentes, elles ont été mises en place pour la même raison: pour encourager les élèves à poursuivre leur apprentissage.

Les salles de classe non-traditionnelles exigent une pédagogie non-traditionnelle

L'une des premières initiatives dans la province a été la diffusion d'une chorale virtuelle d'une centaine d'écoles de la NLESD, qui a chanté « Ô Canada » en anglais et en français. Les élèves et les enseignants ont tous chanté ensemble, tous dans leurs propres maisons. Le premier ministre du Canada, Justin Trudeau, a même fait un apparition dans la vidéo!

Quant au CSFP, à l'École Rocher du Nord, à St. John's, les élèves sont encouragés à se salir dans la cuisine! Cuisiner est en fait un excellent moyen pour les jeunes d'apprendre les mathématiques, de pratiquer la lecture et même de réfléchir à la chimie. L'École Notre-Dame-du-Cap, à Cap Saint-Georges, et l'École Boréale, à Happy Valley-Goose Bay, ainsi que les autres écoles du CSFP de la province, profitent de leurs plateformes de réseaux sociaux pour diffuser différentes ressources pédagogiques, des lectures et des jeux.

Au Labrador, le Centre éducatif l'ENVOL organise annuellement un bouge-o-thon en avril pour amasser des fonds pour leur programme alimentaire, Kids Eat Smart. Cette année, c'était un peu différent en raison de la pandémie: l'école n'a pas amassé de fonds cette année, mais le bouge-o-thon a eu lieu pour les élèves, individuellement. Dans quel but? Simplement pour faire bouger les jeunes et pour faire prendre conscience que l'exercice physique peut aider votre santé mentale, surtout en temps de confinement.

Sur la Côte Ouest, la mascotte de l'École Saint-Anne, Alphonse le lynx, a été vue dans l'école vide, et a créé différents mystères que les élèves doivent résoudre, tout cela grâce à Google Classroom. Non seulement ces défis font réfléchir les élèves, mais ils créent également un sentiment d'appartenance scolaire et communautaire.



Photo : Courtoisie de l'École du Rocher du Nord / À l'École du Rocher du Nord, les élèves apprennent à cuisiner!



Photo : Courtoisie de l'École Sainte-Anne / Alphonse le lynx a été vu à l'École Sainte-Anne tout seul!

LES CONSEILS SCOLAIRES EN CHIFFRES

Combien de personnes sont concernées par le passage à l'apprentissage virtuel? (CB)

AU SEIN DE LA NLESD:

253 écoles

5 108 enseignants

63 368 élèves

5 194 élèves en voie d'obtenir leur diplôme

AU SEIN DE LA CSFP:

6 écoles

46 enseignants

354 élèves

6 élèves en voie d'obtenir leur diplôme

Sur la Péninsule d'Avalon, les enseignants de l'École des Grands-Vents ont mis leurs élèves à l'épreuve en organisant différents défis. Pour stimuler la créativité et les cerveaux de leurs élèves ou pour tout simplement les faire bouger, des professeurs comme Mme Céline, Mme Michelle, Mme Heather et M. Matthieu ont lancé leurs défis par vidéo.

Dans les vidéos de Mme Michelle, elle lit des histoires et organise un défi d'art. Mme Céline a quant à elle lancé un défi de lecture, tandis que Mme Heather lance des défis musicaux hebdomadaires et M. Mathieu organise, à chaque semaine également, différentes activités physiques pour les élèves. Malgré les mesures de

distanciation sociale, des initiatives comme celles-ci peuvent rapprocher les élèves et les enseignants. En fait, il n'est pas rare d'entendre un enseignant commencer ses vidéos en disant à ses élèves à quel point ils leur manquent!

L'avenir et l'apprentissage à distance

Comme nous sommes déjà en mai, il est peu probable que les écoles rouvrent avant la fin de l'année scolaire, a annoncé le gouvernement provincial lors d'une récente mise à jour du COVID-19. Pour cette raison, les écoles

anglophones de la province essaient de se concentrer sur l'obtention de diplômes pour les étudiants qui sont sur la bonne voie selon Cheryl Gullage, responsable des communications de la NLESD.

Cependant, l'une des questions à débattre est de savoir si les écoles rouvriront leurs portes en septembre. Si ce n'est pas le cas, il faudra voir quelles solutions les conseils scolaires proposent. En attendant, comme les différentes écoles de Terre-Neuve-et-Labrador l'ont déjà prouvé, il existe d'autres manières d'apprendre qui sont moins traditionnelles que celles qui étaient utilisées avant la pandémie. L'apprentissage peut se faire d'une multitude de façons et dans toutes sortes d'endroits!

Café et conversation en français

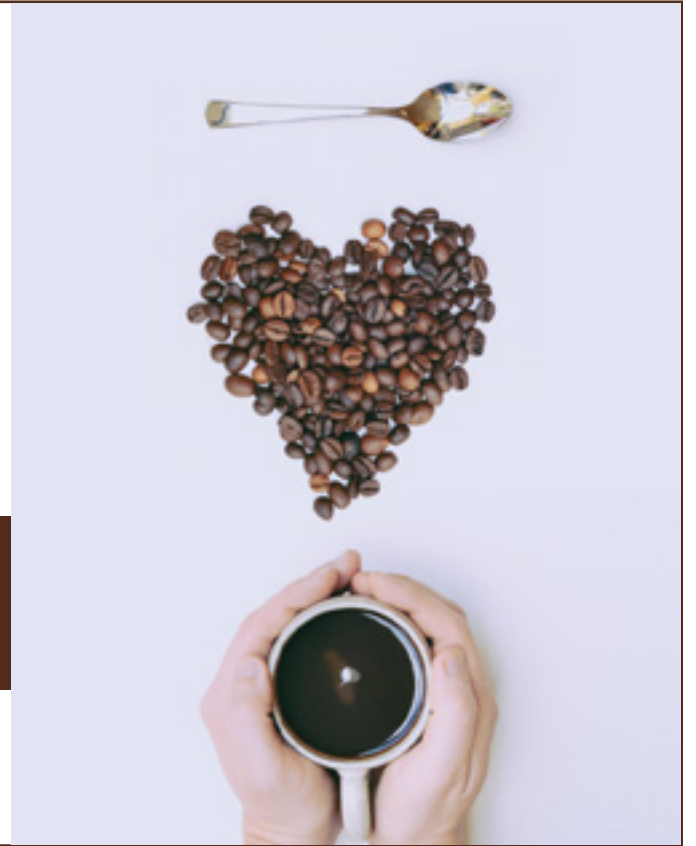
Pour la session de printemps, à l'initiative de Jacqueline Rideout, coordinatrice de Français, le département d'Éducation de l'Université Memorial propose des cours de conversation gratuits en ligne (non-crédités) pour les étudiants de Français Langue Seconde déjà inscrits en Éducation et pour les candidats au programme pour l'automne.

Le but est d'offrir « une occasion aux élèves de communiquer en français dans une situation authentique, en discutant autour des nouvelles ou des sujets d'intérêt des participants, » selon Jacqueline Rideout. « À cause de la pandémie il n'y a aucune chance de voyager, ni d'étudier dans un milieu francophone, alors c'est une occasion de pratiquer, jaser et améliorer son français. »

LA SESSION INCLUT:

- ▶ 10 séances en ligne (WebEx) en groupe entier
- ▶ 3 à 5 séances individuelles en fonction des demandes.

Début des cours le 18 mai, animés par Susan Forward. Nombres de place limitées. Pour plus d'information, contactez: Jacqueline.rideout@mun.ca. (CT)



La fin d'un semestre anormal

Suite à la mise en place de l'état d'urgence sanitaire le 18 mars dernier, l'Université Memorial a décidé de transférer toutes ses activités pédagogiques en ligne. Le 22 avril dernier, Dr. Noreen Golfman, doyenne et vice-présidente aux affaires académiques, annonçait que tous les scénarios étaient sur la table afin de pouvoir maintenir l'offre pédagogique au mois de septembre, incluant une session entièrement virtuelle. Au coeur de tous ces changements et de ces spéculations, il y a les professeurs. Le Gaboteur a demandé à un chargé de cours du département de philosophie de faire le point.

SAM UNDERWOOD Candidat au doctorat et chargé de cours | Département de philosophie

Réponses recueillies par Patrick Renaud

Comment ta fin de session s'est-elle passée?

Considérant la manière dont j'ai organisé la mise en ligne de mon cours - j'ai décidé d'enregistrer mes leçons et de les accompagner d'un PowerPoint, mis en ligne sur D2L - je n'étais pas du tout en mesure de savoir jusqu'à quel point mes étudiants suivaient sérieusement le cours. Mon sentiment, cependant, est que très peu ont pris la peine de suivre toutes mes leçons.

De toute évidence, je me suis senti très déconnecté de mes étudiants. J'ai tenté de communiquer avec eux autant que possible sur D2L afin de garder les lignes de communication ouvertes; mais une fois confiné, j'ai eu très peu de nouvelles. Cette expérience d'être soudainement et entièrement coupé de mes étudiants fut probablement l'aspect le plus difficile de cette transition.

La transition fut-elle un succès? Qu'est-ce qui a bien fonctionné?

Il m'est très difficile de juger si la transition s'est bien passée ou non. Ma décision d'enregistrer et de télécharger mes sessions découlait du feedback de quelques étudiants que j'ai reçu lors de notre dernière session en classe. Il me semblait déraisonnable d'exiger que tous les étudiants puissent se présenter pour une leçon sur Zoom en même temps. Je ne savais si certains ne retournaient pas dans leur province, ou dans leur pays; ou si d'autres ne devaient pas s'occuper de l'éducation de leurs propres enfants à la maison, etc.

Avais-tu des inquiétudes quant à cette session?

C'était ma première expérience d'enseignement, donc ce fut vraiment une épreuve par le feu, disons! Dès le départ, j'étais déjà très nerveux pour ce qui était des choix de lectures, des modes d'évaluation, etc. Avec la transition, j'étais surtout inquiet de tout simplement perdre mes étudiants; qu'ils abandonneraient ou cesseraient de s'impliquer dans le cours.

Qu'est-ce qui fut perdu dans la transition?

La qualité du cours, définitivement, fut affectée par la transition. Tenter d'adapter un cours conçu pour la salle de classe pour le mettre en ligne - en cinq jours! -, ce n'était pas rien! Au final, honnêtement, je ne sentais pas que je savais ce que je faisais. Nous étions supportés, en termes de ressources pédagogiques, certes, là n'était pas le problème.

Je pense qu'il m'était tout simplement impossible de me sentir à l'aise en étant jeté dans une situation vraiment bizarre et confuse - surtout que le cours, dans sa version en ligne, ne dura, au final, que trois semaines...

Et sans interaction avec mes étudiants, il m'était très difficile de mesurer leur niveau de compréhension. Peut-

être qu'en temps normal, pour un cours en ligne, aurais-je reçu plus de courriels de mes étudiants pour me poser des questions. Mais dans ce cas-ci: silence-radio, à quelques exceptions près. En ce sens, je pense que cette transition a vraiment hypothéqué le cours.



Photo : Courtoisie à Sam Underwood

Sam Underwood est candidat au doctorat et chargé de cours au département de philosophie de l'Université Memorial.

Que penses-tu de la possibilité d'un semestre d'automne entièrement en ligne?

Si c'est nécessaire, c'est nécessaire. Quoique, bien sûr, je ne le souhaite pas du tout. Je pense que la qualité de l'éducation baisse lorsqu'elle est dispensée en ligne. Simultanément, j'ai l'impression que ça met un fardeau plus grand à la fois sur les épaules du professeur et sur celles des étudiants. Il n'y a tout simplement pas de substitut pour des interactions interpersonnelles - surtout en philosophie! Les dialogues de Platon doivent être enseignés dans un contexte dialogique!

Penses-tu que ce modèle d'éducation en ligne va se généraliser? Quels seraient les conséquences de cette généralisation sur l'éducation supérieure?

Ça, c'est une des choses les plus difficiles pour moi. J'ai vraiment peur et pense que nous allons voir les impacts de cette crise sur l'éducation supérieure; et ce, pour très, très longtemps - surtout aux États-Unis, où le système universitaire est vraiment fragilisé, et, dans quelques cas, s'effondre carrément.

Aux États-Unis, les collèges d'arts libéraux plus petits sont déjà en crise en temps normal, et l'impact de cette crise n'augure rien de bon. Il y a des gels d'embauche, des coupures salariales (pour tout le monde sauf les présidents et les administrateurs, bien sûr!), les universités publiques perdent beaucoup de leurs sources publiques de financement, etc. S'il y a des économies budgétaires

à faire en faisant une transition semi-permanente en ligne, avec des cours donnés par des chargés de cours précaires, j'ai bien peur que beaucoup d'universités n'hésitent pas une seconde!

En somme, j'ai peur que cette crise ne fasse qu'accélérer une tendance déjà dominante qui n'envisage l'éducation universitaire qu'en termes strictement instrumentaux. Et si cela se produit, nous, dans les sciences humaines - les disciplines « inutiles », les « sciences molles » - seront encore plus marginalisées au sein de l'académie, au point d'en être exclu! Le portrait est plutôt noir, je sais! Mais je ne suis vraiment pas optimiste en ce moment.

Faits et chiffres de l'apprentissage en ligne à Terre-Neuve-et-Labrador

Coline Tisserand



HISTORIQUE

L'enseignement à distance s'est développé dans la province afin de permettre aux populations rurales et isolées d'avoir accès à une éducation secondaire et postsecondaire de qualité.



1969

L'Université Memorial commence à offrir un enseignement à distance, pour servir sa population rurale et éloignée.



1977

Ouverture du centre de télémédecine à l'échelle de la province en 1977, le Telemedicine and Educational Technology Research Agency (TETRA)



1988

Implémentation d'un programme à distance pour les élèves au secondaire des zones rurales (9e à 12e année)



2001

Création du Centre for Distance Learning and Innovation (CDLI) pour les élèves du secondaire. Son mandat: « garantir que les élèves des régions rurales, éloignées et isolées de la province puissent avoir accès aux mêmes possibilités d'apprentissage que ceux des régions urbaines » grâce aux cours à distance puis en ligne.

COURS EN LIGNE ET EFFECTIF

D2L (Desire2Learn)

plateforme d'apprentissage en ligne utilisée par le CDLI et par les institutions postsecondaires de la province

Une centaine

d'ordinateurs portables et de tablettes ont été distribués par le conseil scolaire anglophone (NLESD) depuis la fermeture des écoles

475

cours en ligne dans 30 domaines différents : proposé par le CITL (Centre for Innovation in Teaching and Learning) de l'Université Memorial

5 192

enseignants, dont 29 à temps plein au CDLI

24 287

examens administrés en ligne par le CITL pour l'année 2017-2018

64 336

élèves inscrits à l'école (élémentaire et secondaire)

38

cours en ligne offerts dans 103 écoles de la province par le CDLI, notamment des formations en français, tel Branché à Terre-Neuve-et-Labrador!

1 140

d'entre eux approx. en apprentissage en ligne (2018-2019)

ACCÈS INTERNET AU CANADA (2018)

58.4%

des ménages qui ont accès à Internet ont moins d'un appareil par membre du ménage

1,2%

des ménages ayant des enfants n'ont pas accès à Internet à la maison au Canada, pourcentage qui monte à 4,2% pour les ménages à plus faibles revenus

24,1%

des ménages à plus faibles revenus utilisent uniquement des appareils mobiles pour accéder à Internet

86%

des personnes utilisent Internet à Terre-Neuve-et-Labrador (2019), proportion la plus faible au pays (comparativement à la proportion de l'Alberta et la Colombie-Britannique de 94%)

EN SAVOIR PLUS... LE CITL ET LE CDLI

SOURCE:

- Digital Trends and Initiatives in Education (2017, anglais)
- Online Learning in Canada: At a Tipping Point, A Cross-Country Check-Up (2012, anglais)

- Rapport sur la situation du e-learning au Canada: Terre-Neuve-et-Labrador
- État de l'apprentissage au Canada (2009)
- Statistique Canada

SPORTS

Les JeuxFC de Victoria remis à l'été 2021

FRANCOPRESSE – La 8e édition des Jeux de la francophonie canadienne (JeuxFC) devait avoir lieu pour une toute première fois en Colombie-Britannique à l'été 2020. En raison de la pandémie de COVID-19, ils se tiendront finalement



Les équipes de ultimate de Terre-Neuve-et-Labrador et de la Colombie-Britannique posent pour une photo lors des Jeux de la francophonie canadienne en 2017. / Archives du Gaboteur

Ericka Muzzo
FRANCOPRESSE

L'évènement aura exceptionnellement lieu quatre ans, plutôt que trois, après la 7e édition.

Le directeur général des JeuxFC de Victoria, Casey Edmunds, ne cache pas sa déception. «Il restait moins de trois mois avant les Jeux, mais la ligne d'arrivée vient de se déplacer pas mal plus loin! C'est certain que notre motivation est affectée, on va devoir prendre le temps de faire notre deuil de ce qu'on avait prévu pour l'été 2020», expose-t-il.

L'équipe d'une dizaine de personnes a été remerciée, mais le directeur général a bon espoir de pouvoir à nouveau réunir le personnel cet été en vue d'établir une stratégie pour 2021. «Le plus gros impact du report, c'est le personnel. On a fait du télétravail pendant quelques semaines vu que c'était une période d'incertitudes, mais on a dû les congédier. Heureusement, nos bailleurs de fonds et nos partenaires se sont montrés très compréhensifs», souligne-t-il.

Le directeur général espère que l'organisme pourra bénéficier des mesures annoncées par le gouvernement fédéral, comme des réductions d'impôts ou des subventions salariales.

Impossible d'exclure une annulation complète

Casey Edmunds estime qu'il faudra 200 000 \$ de plus à l'organisation pour pouvoir mettre sur pied les JeuxFC de 2021. Avec un budget révisé de 1,65 mil-

lion \$ avant la pandémie, le montant ne dépassera toujours pas le seuil maximal de 2 millions \$ instauré par la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), organisme partenaire du projet.

«Notre but, c'est vraiment de faire en sorte qu'il y ait le moins d'impacts possible sur l'évènement. Si jamais les Jeux devaient être annulés, ce serait différent, mais tant qu'on peut les reporter nos bailleurs de fonds nous assurent qu'ils seront flexibles à transférer les fonds à 2021», enchaîne M. Edmunds.

Car si les nouvelles dates ont été annoncées, le directeur souligne que personne ne sait vraiment combien de temps durera la pandémie. «Il y a toujours un risque qu'on doive annuler, on ne connaît pas les retombées que ça aura sur les gros évènements. Est-ce qu'on pourra faire dormir 15 jeunes dans une classe? Est-ce qu'on devra effectuer des tests de santé? Un an, ça peut sembler loin, mais c'est difficile à dire.»

La bonne décision

Sur les réseaux sociaux, les réactions sont somme toute positives. «Ce n'est que partie remise», «super bonne décision», «j'y serai!» peut-on lire dans les commentaires de l'annonce.

«Les jeunes ne nous ont pas contactés directement, mais les réponses qui nous proviennent du terrain confirment que c'était évident qu'on devait reporter les Jeux. On est fiers de conserver les mêmes partenaires, par exemple pour la nourriture et l'hébergement», assure Casey Edmunds.

Au niveau du financement, il restait à amasser 200 000 \$ grâce à des collectes

de fonds et des partenariats qui devront tout de même être récoltés pour 2021. «Ça pourrait être difficile, parce que les entreprises sont très sollicitées en raison de la pandémie. On espère qu'on pourra s'insérer là-dedans», anticipe le directeur général.

Quant aux quelque 600 bénévoles nécessaires et aux quelque 1200 jeunes participants, une partie du travail sera peut-être à recommencer. «On avait déjà 300 bénévoles inscrits, dont 100 qui travaillaient déjà sur diverses composantes des Jeux. Il faudra les recontacter pour voir s'ils acceptent toujours d'être bénévoles en 2021.»

Un momentum à recréer

L'évènement étant destiné aux jeunes francophones de 14 à 18 ans, des inquiétudes ont été soulevées quant aux jeunes qui auront dépassé l'âge maximal l'an prochain.

«On n'a pas encore pris de décision par rapport à ça, mais c'est sur notre radar! On

va attendre les synopsis des recruteurs pour voir combien de jeunes sont vraiment affectés. Parfois aussi ils ont fini leurs études, donc ça se pourrait qu'ils soient rendus ailleurs, mais c'est des discussions qu'on aura», assure Casey Edmunds.

En collaboration avec la FJCF, il prévoit présenter, au mois d'août, un plan de relance pour l'édition 2021. «Il va falloir qu'on soit créatifs. On va avoir un *momentum* à recréer, ça va demander beaucoup d'énergie. On va essayer d'impliquer davantage nos partenaires, comme la **Société francophone de Victoria**, et j'ai espoir que cet été on pourra peut-être réunir une partie de l'équipe.»

La programmation, qui prévoit plus de 70 épreuves dans 13 disciplines, devrait rester sensiblement la même. Les volets des arts, du leadership et des sports demeureront les mêmes. Si le défi de reporter l'évènement est de taille, ce pourrait aussi être une occasion pour la 8e édition des Jeux de la francophonie canadienne de passer à l'Histoire.

possible avant le mois de juin! Ce sont souvent des personnes d'autres disciplines sportives qui veulent rester actifs.» D'où l'importance de continuer la discussion autour du transport actif et de la sécurité avec la Ville de St. John's.

Pour faire part de vos commentaires, de vos idées et de vos propositions à la Ville de St. John's sur le sujet du transport actif, vous pouvez envoyer un courriel à councilgroup@stjohns.ca.

**TRANSPORT ACTIF -
SUITE DE LA PAGE 3**

les seules options sportives possibles pendant la pandémie. Il semble d'ailleurs qu'il y ait une augmentation du nombre de cyclistes sur les routes. Interrogé par téléphone, un vendeur du magasin de vélos Canary Cycles confirme: «On a énormément de clients qui nous appellent en ce moment pour faire réparer leurs vélos, et présentement, aucune réservation pour réparation n'est

Trésors immatériels dispersés dans la ville

Les bars, les cinémas et les parcs sont fermés, les restaurants ne proposent que des plats à emporter, mais quand il fait beau, il n'est pas rare de trouver des gens qui font de la randonnée sur les sentiers de la East Coast Trail, qui promènent leur chien, ou qui cherchent des trésors... immatériels.

Cody Broderick

pour vous aider à passer quelques jours de plus enfermés à l'intérieur.

Du virtuel au réel

Les personnes qui sont tannées d'être encabanées à cause de la COVID-19 doivent trouver une bonne excuse pour quitter la maison tout en respectant les mesures de distanciation sociale. Maude-Julia Blanchet, une musicienne québécoise vivant à St John's, a une excellente excuse pour faire sortir les townies de leurs maisons colorées et leur permettre de se dégourdir les jambes: une chasse au trésor immatériel.

Avant la pandémie, Maude-Julia voulait préparer une chasse au trésor à l'échelle de la ville pour ces amis, mais depuis, le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador a mis en place l'état d'urgence sanitaire. Résultat: une chasse au trésor ouvert au grand public qui respecte les mesures de distanciation physique et qui ne vous oblige pas à toucher quoi que ce soit!

Du coup, qu'est-ce qu'un "trésor immatériel"? Vu qu'il est imprudent de manipuler des objets trouvés en public pendant une pandémie, tout chasseur de trésor qui participe à cette manière créative d'explorer la ville découvrira des points d'intérêt locaux comme de beaux points de vue et des entreprises locales à soutenir. Vous ne rentrerez peut-être pas chez vous avec des sacs d'or et d'argent, mais vous rentrerez certainement avec de superbes photos de votre aventure, et même des produits de boulangerie et de pâtisserie frais ou des bières artisanales

Ce n'est plus une question d'activités à faire en isolement selon Maude-Julia, parce qu'il y a un énorme quantité de choses à faire en ligne. Il s'agit plutôt de trouver des activités qui vous feront sortir de la maison. Pour elle, « ça crée quand même une fatigue et une surcharge d'être toujours sollicité par des plate-formes virtuelles ». L'un des trésors les plus précieux que vous pouvez tirer de cette chasse au trésor est donc un peu d'air frais et un peu de soin de soi, tant mental que physique.

Que vous soyez à St. John's et que vous souhaitiez explorer la capitale grâce à la chasse au trésor de Maude-Julia, ou que vous soyez ailleurs dans la province, il est important de sortir de temps en temps au lieu de rester dans la maison toute la journée. Si vous ne pouvez pas toucher des trésors réels, vous pouvez toujours profiter de ce que vous trouverez dans la ville et découvrir des choses que vous n'aviez peut-être pas remarquées auparavant, plutôt que de perdre la tête sur l'Internet.

Pour participer à cette activité, il vous suffit de chercher les indices collés sur les poteaux et les murs publics pour savoir où vous êtes censés aller ensuite. Pour le premier indice, allez au bout de George Street et Ron Hynes pourra peut-être vous dire où aller. Impossible de se rendre à St. John's? Faites votre propre chasse au

trésor immatériel! Tout ce dont vous avez besoin, c'est d'un appareil photo et d'un itinéraire qui vous mènera vers des points

de vue et paysages inestimables, et même chez des entreprises à soutenir dans votre coin de la province.



Photo : Cody Broderick



*C'est toi, c'est moi,
c'est nous!*

CanadaLocal.media est un guichet unique et gratuit de nouvelles locales provenant d'un bout à l'autre du pays.

Créez-vous un compte sur www.canadalocal.media dès aujourd'hui!

Plus de **20** publications francophones

1 passerelle numérique

Le développement de la passerelle CanadaLocal.media a été financé par le Fonds du Canada pour les périodiques.

APF Association de la presse francophone

Canada

AGENDA COMMUNAUTAIRE

Cody Broderick

Vu la situation actuelle à Terre-Neuve-et-Labrador, il est presque impossible d'or-

ganiser des événements ou des activités communautaires parce qu'on est censé rester à la maison. C'est donc dire que la « communauté » dans « Agenda communautaire » devient virtuelle. Nous ajoutons donc des activités virtuelles petit à petit

sur notre site Web pour vous aider vous amuser si vous vous ennuyez. Nous avons un peu de tout pour tout le monde et vous pouvez les faire en groupe ou en solo, c'est à vous de décider! En voici quelques-unes que nous avons ajoutées à la liste depuis

le dernier numéro, mais n'oubliez pas que vous pouvez découvrir la liste complète de ces activités en cliquant ici. Si vous voulez que *Le Gaboteur* annonce votre activité virtuelle, veuillez nous faire parvenir les détails à info@gaboteur.ca.

Pour ceux qui aiment lire:

- Écoutez l'histoire de la semaine avec Mme Michelle

Préparez le pop-corn:

- Écoutez la série Youtube *Ma petite planète chérie*
- Écoutez le court-métrage, *Les Animaux domestiques*

Pour les amateurs de musique:

- Soutenir la Community Food Sharing Association grâce à une série de concerts virtuels chez Broderick's Pub

Si vous voulez apprendre quelque chose de nouveau:

- Participez à un atelier 2SLGBTQ+ via Zoom avec FrancoQueer de l'Ouest et les Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador (FJTNL) (mardi 5 mai à 16h30, inscrivez-vous à info@fjtnl.ca)
- Explorez virtuellement le Tombeau de Ramsès VI
- Participez à un rencontre Pint of Science (du 11 au 13 mai)

Pour faire de l'exercice:

- Faites une chasse au trésor immatériel comme celle à St. John's organisée par Maude-Julia Blanchet
- Faites bouger les jeunes avec des chansons en français

Pour un peu de compagnie virtuelle:

- Parlez de votre journée aux autres franco-confinés et la Fédération des Francophones de Terre-Neuve-et-Labrador (FFTNL)
- Prenez un café virtuel avec le Coin Franco (Pour en savoir plus, consultez leur page Facebook)
- Prenez un café virtuel avec le Réseau Immigration francophone et l'ACFSJ (tous les mardis et jeudis de 17h30 à 18h30, inscrivez-vous à compas@fftnl.ca)
- Participez à un échange jeunesse avec FJTNL (tous les vendredis à 14h, inscrivez-vous à info@fjtnl.ca)

Activités pour les enfants:

- Tentez votre chance aux défis de semaine de l'Association francophone communautaire de Saint-Jean (ACFSJ)
- Ou aux défis de la semaine de l'Association francophone du Labrador (AFL)
- Faites votre propre Escape Game à la maison
- Participez au concours virtuel de Canadian Parents for French « Ensemble à distance, ton expérience face au virus »

Devenez des journalistes au foyer:

- Participez à notre projet *Comment ça va?*



Vous pouvez également partager vos photos de vos expériences en isolement ou des mémés en français sur la COVID-19 avec *Le Gaboteur*. N'hésitez pas à nous les transmettre sur nos pages Facebook, Twitter, ou Instagram. Vous pouvez également nous les envoyer par courriel à info@gaboteur.ca.

MOT CACHÉ

THÈME : LA CRUE DES EAUX
7 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|--|------------------------------|----------------------------------|---|---|--|---------------------------------|-------------------------|---|--|------------------|-----------------|---|---|---------------------|--|---|--|
| A
AFFLUER
AGIR
AIDER
ALLER
ARRÊTER
AVEC
AVERTIR
AVIS
AXER | B
BERGES
BESOIN
BRISÉ
BUT | C
CAUSE
CONSEIL | CONTRÔLER
COÛT
CRUE | D
DÉBÂCLE
DÉBORDER
DÉBUT
DÉGÂT
DÉRIVER
DÉTOUR
DIGUE | E
ÉBAUCHER
ÉVACUER
ÉVITER | F
FAIRE
FLEUVE
FONTE
FORCE
FREINER
FUIR | I
IMMERGER
INONDER | L
LAC
LONG | M
MAISON
MÉTHODE
MONTER | N
NATURE
NEIGES
NIVEAU
NOYER
NUIRE | O
ÔTER | P
PAS | PASSER
PLUIE
POPULATION
PRÉPARER
PRÉS
PRÊT
PRINTEMPS
PROBLÈME | R
RAISON
RÉALITÉ
RÉSOLUTION
RÊTEUR
RIVIÈRE
ROUTE
RUES | S
SEMAINE | SÉRIEUX
SERVIR
SOIN
SOIR
SOLUTION | T
TENTÉ
TERRAIN
TERRE
TREMPER
TROUBLE | V
VÉRIFIER
VIDE
VILLE
VOIR
VUE |
|---|--|------------------------------|----------------------------------|---|---|--|---------------------------------|-------------------------|---|--|------------------|-----------------|---|---|---------------------|--|---|--|

D	E	B	O	R	D	E	R	E	S	E	G	I	E	N	I	C	N	B	E
E	E	T	E	R	E	A	L	I	T	E	E	A	M	N	I	O	A	L	U
V	D	B	A	R	A	T	E	L	T	A	N	U	O	M	I	O	I	L	R
I	E	R	A	G	G	R	N	A	I	I	P	N	G	T	E	E	S	E	C
T	R	R	I	C	E	E	T	O	V	V	D	E	A	I	S	R	U	E	S
E	I	R	I	I	L	D	S	E	M	E	C	L	L	N	D	C	G	O	B
R	V	R	V	F	U	E	A	U	R	R	U	O	O	B	A	T	L	E	C
E	E	I	S	R	I	U	V	D	O	P	E	C	N	V	U	U	U	A	R
P	R	R	E	X	A	E	E	F	O	P	N	P	E	T	T	O	U	O	N
M	M	E	U	U	U	L	R	P	L	R	D	R	N	I	R	S	R	A	C
E	A	E	R	A	E	E	T	U	A	E	I	I	O	O	E	O	T	T	N
R	R	E	T	E	L	V	I	D	E	S	G	N	U	F	Y	U	L	I	U
T	E	R	T	H	U	E	R	R	M	P	U	T	E	R	R	E	O	E	I
F	U	I	U	E	O	R	T	A	E	A	E	E	R	E	R	S	R	R	R
L	L	A	B	C	C	D	I	U	L	S	E	M	A	I	N	E	A	D	E
E	F	F	E	T	E	S	E	L	B	S	T	P	O	N	O	R	I	U	F
U	F	V	D	T	O	T	E	R	O	E	N	S	G	E	S	V	S	O	T
V	A	L	O	N	G	R	E	A	R	R	E	T	E	R	I	I	O	S	E
E	D	U	R	R	E	D	I	A	P	E	T	N	O	F	V	R	N	E	R
B	R	I	S	E	N	I	A	R	R	E	T	R	E	R	A	P	E	R	P

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : BARRAGE

JEU N° 501

SUDOKU

		1	7				3	9
				5	1		4	
								7
	9	7	8			1		
		3			4			
	5				2	9		
	8			6			7	
9	1		5					2

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 501

9	1	4	5	8	7	3	6	2
3	8	2	1	6	9	4	7	5
7	5	6	4	3	2	9	8	1
5	2	3	6	1	4	7	9	8
6	9	7	8	2	3	1	5	4
1	4	8	9	7	5	6	2	3
4	3	5	2	9	6	8	1	7
8	7	9	3	5	1	2	4	6
2	6	1	7	4	8	5	3	9

CULTURE DE CONFINEMENT

« Lâcher son fou » grâce à l'improvisation virtuelle

Comment continuer à jouer dans une ligue d'improvisation tout en gardant ses distances? La Ligue d'Improvisation Francophone Éclatée (L.I.F.E.) de Terre-Neuve, ainsi que la Communauté Libre d'Improvisateurs Croqueurs (CLIC) de l'Association saint-pierraise Croq'Paroles semblent toutes deux avoir trouvé une solution: passer à l'improvisation virtuelle sur Zoom ! Invité à leur première pratique virtuelle commune, Le Gaboteur raconte.

Coline Tisserand

J'ouvre mon agenda au 29 avril, mardi, 17h30: rencontre d'improvisation sur Zoom. C'est une première pour moi d'assister à une pratique virtuelle, et je ne sais pas vraiment à quoi m'attendre. Si je suis un peu sceptique, ma curiosité est piquée, d'autant plus que ce soir-là, les membres de la L.I.F.E. ont invité des joueurs de la ligue de Saint-Pierre-et-Miquelon à se joindre à leur pratique en ligne hebdomadaire.

L'accueil des joueurs, une dizaine sont au rendez-vous, est plus que chaleureux. On prend quelques nouvelles, on compare le quotidien particulier des Saint-Pierrais et des Terre-Neuviens, chacun coïncé sur son île, avec des mesures de confinement spécifiques. Le besoin de continuer l'improvisation malgré le confinement s'est très vite fait ressentir pour les deux ligues: « Pendant le confinement on était vraiment en manque d'impro, donc j'ai proposé qu'on reprenne virtuellement par Zoom. On se partage le travail pour préparer les séances, » explique Anne Derible, une des joueuses de la CLIC.

Décompresser et continuer la pratique

Même son de cloche pour Nathalie Gagnon, guide de la L.I.F.E. et meneuse de la session virtuelle du jour: « Dès que le confinement a commencé, on s'est dit que c'était important que l'on continue à faire ces échanges. Les joueurs de Saint-Pierre étaient venus en février, on était vraiment sur une bonne lancée. On s'est dit que ce serait bien de continuer à jouer quand même malgré la pandémie, pour décompresser et continuer à se pratiquer. »

Justement, pour la commencer cette pratique, on débute par un échauffement dansé sur une musique des années 80. Tout le monde se lève devant son écran pour bouger son corps ! Une fois les corps bien réchauffés, les joueurs poursuivent avec des improvisations individuelles sur des phrases proposées par la Nathalie

Gagnon. « Quelque chose à ne pas faire en public, des choses que vous n'aimez pas lors des réunions de famille, quelque chose que vous voudriez faire pendant une panne électrique » : chacun y va de sa petite impro.

Conflits, Dijonnaise et duos

La séance se poursuit ensuite par différents types d'exercices d'improvisation. Les joueurs travaillent la construction d'intrigue sous la forme imposée « début, conflit, résolution » par trois, dans le lieu imaginaire de leur choix ou avec une émotion spécifique. Fous rires garantis lorsqu'on se retrouve aux urgences hospitalières avec la joueuse Patricia Lesire qui s'est coupée avec une feuille, ou encore dans la rue avec Fifi le chien dont le joueur Adrian rêve de se débarrasser.

Les ligues continuent ensuite avec une Dijonnaise, un exercice où chacun propose une phrase à tour de rôle pour construire une histoire, qui sera ensuite déroulée dans l'autre sens. Pour terminer, la meneuse propose des impros en duos avec un thème (« besoin pressant » ou encore « au spa nordique ») et un temps imposés. L'ambiance est bon enfant, les blagues fusent, le rire est contagieux. À ma grande surprise, l'improvisation virtuelle sur Zoom, ça marche ! Les joueurs semblent à l'aise avec ce nouveau mode de travail.

Être plus à l'écoute et travailler les dialogues

« Nous aussi on était sceptique, on se demandait comment ça allait se passer. C'est difficile de faire par écran, parce qu'il n'y a pas de contact physique. Ça dépend du style d'impro, certains joueurs sont plus physiques, d'autres plus dans la construction d'histoire. Suivant tes facilités, tu vis le passage au virtuel différemment, » expliquent les joueuses saint-pierraises Anne Derible et Céline Téletchéa.

Si la pratique par écran interposé présente de nombreux défis - il est par exemple difficile de faire des improvisations à plus de



Photo : Capture d'écran, Coline Tisserand / Adrian House, joueur de la L.I.F.E. et Patricia Lesire, membre de la CLIC en pleine improvisation « aux urgences hospitalières ».

trois personnes - , plusieurs joueurs soulignent qu'il y a aussi du bon à tirer. « Au niveau de l'écoute, je trouve que cela a un avantage, on *focusse* plus, on voit juste nos visages, donc on n'a pas le choix d'essayer de s'écouter... C'est une bonne pratique ! » raconte la joueuse Lise Richard. Pour Dominique Hurley, cela permet un travail plus profond sur les dialogues: « C'est moins corporel, on se concentre plus sur les dialogues, comme on est chacun dans notre maison, on a moins d'inhibition et moins de tabous, il faut se laisser aller ! »

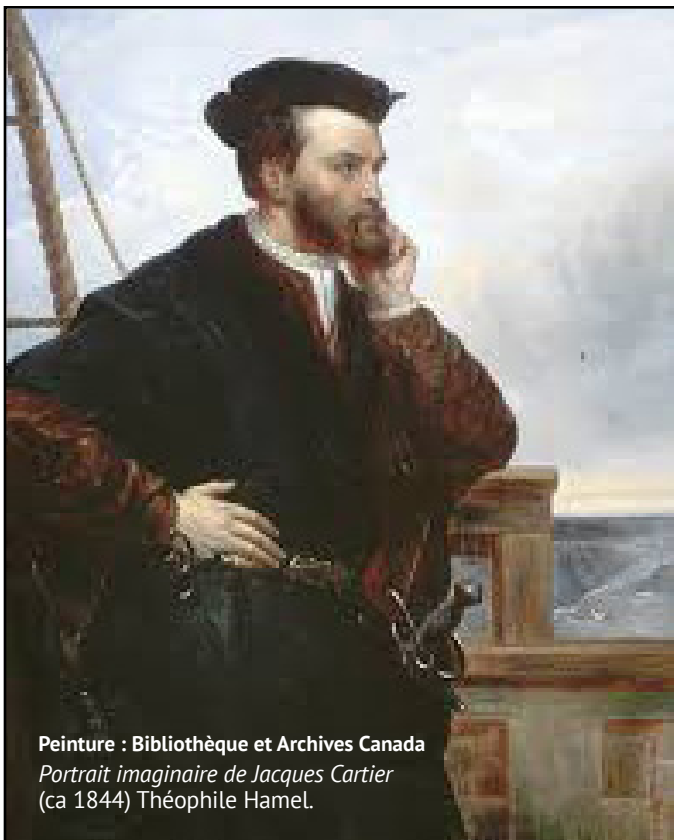
Future rencontre d'improvisation virtuelle publique ?

Ce passage en ligne permet donc aux joueurs de sortir de leurs habitudes, et aussi « d'essayer d'autres choses, » comme le souligne la joueuse Michèle Sabarots. Et si les ligues rendaient ces pratiques virtuelles ouvertes au public? Ma question lance une discussion entre les joueurs, chacun pro-

posant différentes manières pour organiser logistiquement des sessions publiques. L'idée est en tout cas lancée, et à suivre...

Bilan de cette première pratique virtuelle entre Français et Canadiens? « C'est sympa et agréable, on reprend avec un meilleur moral pour les jours suivants » affirme Anne Derible. Nathalie Gagnon est aussi de cet avis: « Je trouve que ça apporte un genre de défolement, cela permet de lâcher ton fou, pendant le confinement. »

Pour terminer cette session Zoom, la ligue de Saint-Pierre invite la L.I.F.E. à se joindre à leur propre entraînement le dimanche suivant, même heure... même endroit. Idées au programme: exercices de mime, travail sur les émotions, création et transformation de personnages. Je quitte la rencontre virtuelle le cœur léger, le sourire aux lèvres. Un coup d'œil à ma montre: il est 19 heures. Je n'ai pas vu le temps passer.



Peinture : Bibliothèque et Archives Canada
Portrait imaginaire de Jacques Cartier
(ca 1844) Théophile Hamel.

Rembobinons au 10 mai 1534

Environ 40 années après que Jean Cabot ait « découvert » Terre-Neuve, la France envoie Jacques Cartier en Amérique du Nord pour trouver un passage vers l'Asie. Après 20 jours sur mer, le 10 mai 1534 il atteint les eaux de Terre-Neuve. C'est donc dire qu'il n'était pas plus près de l'Asie qu'à Saint-Malo, en France, d'où il était parti. Lors de son premier voyage sur l'île, Cartier s'est rendu au cap Bonavista, a remonté le détroit de Belle-Isle, puis a descendu la Côte Ouest - la partie de l'île la plus riche en histoire française - avant d'aller à ce qui est aujourd'hui le Québec et les provinces maritimes du Canada. Sa première impression de Terre-Neuve? Pas très bonne. Faisant allusion à la pauvreté de la terre, il a d'abord décrit la région comme « la terre que Dieu a donnée à Caïn ».

Caïn, figure biblique, avec son frère Abel, furent les deux premiers fils d'Adam et Ève. L'histoire raconte que Caïn a été banni quelque part après avoir tué son frère, le premier meurtre de l'humanité. Suggérer que cet endroit était Terre-Neuve n'est donc pas très flatteur. Pour cette raison, Cartier n'a pas fondé d'établissement permanent à Terre-Neuve-et-Labrador. Néanmoins, en tant que premier Européen à avoir exploré la côte occidentale de l'île, il a laissé des traces de la France éparpillées dans cette région de la province. Par exemple, de nombreuses villages sur la péninsule Port-au-port portent encore le nom original que Cartier leur a donné, comme l'Île Rouge, qui a longtemps été utilisée comme port d'attache pour des centaines de pêcheurs saisonniers français. (CB)